

# Bibliothèque Marie-Victorin

Une bibliothèque dynamique et originale qui allie quasi parfaitement volumétrie pure et fonctionnalité, voilà comment on peut résumer cette réalisation. La construction, qui nous est présentée à la manière d'un grand livre, semble à première vue hétérogène et aléatoire, mais elle nous interpelle finalement pour nous faire découvrir toutes les subtilités de cette demeure du savoir. Toutes les lignes du bâtiment sont issues de la dynamique contextuelle, que ce soit un tracé hydrographique, des trajectoires aériennes ou les traces du premier établissement missionnaire.

Six "boîtes" ou six contenants mobiles, qui sont en fait des volumes fonctionnels, découpent l'espace afin d'offrir aux visiteurs des points de rencontre entre l'histoire, la géographie et la fonction des lieux. Ces prismes, qui paraissent danser sous nos yeux, proposent une dynamique intéressante qui attire l'attention du passant tout autant que de l'automobiliste. D'une part, la façade déconstruite rappelle l'implantation aléatoire des maisons anciennes du voisinage; d'autre part, le visiteur est confronté à des formes qui semblent flotter et parfois même s'enfoncer dans le sol. Le grand vitrail, dont le volume est perceptible de l'extérieur, capte immédiatement le regard et apporte lumière, chaleur et vie au cœur du hall d'entrée. L'imaginaire et le rêve sont bel et bien présents à l'intérieur de cette création, que ce soit par les quelques références aux vestiges fictifs et à l'histoire des lieux ou encore par la silhouette d'un bateau qui semble découper l'espace central. Voilà donc un lieu qui abrite l'histoire et qui raconte sa propre histoire.

Martin Dubois (dir.), Architecture contemporaine à Québec : 112 repères urbains, Québec, Ville de Québec, Les Publications du Québec, 2002, p.152.